Mengus (Nicolas) et Hugel (André), Entre deux fronts. Les incorporés de force alsaciens dans la Waffen SS

Pierron, deux volumes, 2007-2008, 267 p. + 582 p. + Malgré nous ! Les Alsaciens et les Mosellans dans l'enfer de l'incorporation de force, Presses du Belvédère, 413 p., 2010

Claude Muller

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1180>

DOI : 10.4000/alsace.1180

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

Pagination : 593

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Claude Muller, « Mengus (Nicolas) et Hugel (André), Entre deux fronts. Les incorporés de force alsaciens dans la Waffen SS », *Revue d'Alsace* [En ligne], 137 | 2011, mis en ligne le 21 août 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1180> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1180>

MENGUS (Nicolas) et HUGEL (André), *Entre deux fronts. Les incorporés de force alsaciens dans la Waffen SS*, Pierron, deux volumes, 2007-2008, 267 p. + 582 p.

Malgré nous! Les Alsaciens et les Mosellans dans l'enfer de l'incorporation de force, Presses du Belvédère, 2010, 413 p.

Que l'on nous permette de regrouper dans une même recension ces deux ouvrages procédant d'une même logique et évoquant le même thème. Ecrits à deux mains, l'une collationnant et rédigeant, l'autre corrigeant et enrichissant, ils proposent au lecteur une accumulation, voire une juxtaposition de témoignages d'Alsaciens, incorporés de force par l'Allemagne nazie, tant dans la Wehrmacht que dans les Waffen SS.

Depuis une dizaine d'années, Nicolas Mengus et André Hugel recueillent patiemment les témoignages de ceux qui ont vécu cette douloureuse période. Le principe est identique depuis le début de l'enquête : un texte rédigé à partir de notes prises sur le vif, dans le feu de l'action serait-on tenté d'écrire, ou des souvenirs plus tardifs couchés sur le papier par devoir de mémoire pour la famille ou les générations futures. Le tout illustré par toutes sortes d'objets personnels ou des documents d'époque.

La quête des deux auteurs vaut d'abord pour elle-même : accumuler des récits pour mieux appréhender le quotidien d'hommes partis jeunes au combat. La même quête se veut ensuite combat : celui d'une réhabilitation. D'une part celle d'hommes obligés de porter un uniforme non choisi, celui de la Wehrmacht. D'autre part celle de garçons, nés malheureusement une année funeste, 1926, de ce fait versés d'office dans les SS, armée honnie s'il en est.

À la lecture de ces deux ouvrages s'imposent plusieurs évidences. Rappelons en préliminaire une vérité intangible. De tout temps, l'armée des vainqueurs a enrôlé dans ses rangs les hommes des peuples vaincus. La lecture des notices met en lumière des destins écartés et multiples, chaque soldat vivant en définitive une histoire dissemblable, une sorte de chaos impossible à maîtriser. Apparaissent, en filigrane, l'injustice, la révolte, la peur, le soulagement d'avoir survécu, la honte. Tout est résumé par Hubert Schmitt : « Nous étions un peu comme le bétail qui va à l'abattoir ».

Claude Muller

Tambov. Le camp des Malgré Nous alsaciens et mosellans prisonniers des Russes, Ouvrage collectif, Editions La Nuée Bleue, 2010, 144 pages.

« La faim, le froid, l'injustice. Et puis le silence... Tambov égale silence. Silence de la grande majorité de ceux qui en sont revenus, silence dans les familles, silence des historiens, silence des archives, silence des écrivains et